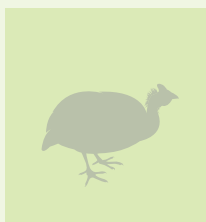


SECTION 6

Activités sur le terrain



Activités sur le terrain

- **La connaissance des pratiques locales est essentielle pour la réussite.**
- **Respecter les interviewés ainsi que leur culture, leurs coutumes et leurs tabous.**
- **Les réunions quotidiennes avec les enquêteurs et les superviseurs favorisent la qualité des données.**

Tous les investissements et la planification consacrés à une enquête peuvent être annulés si l'on ne réussit pas à gérer avec efficacité les données sur le terrain. Contrairement aux sections 3 à 5, cette section ne présente pas d'étapes, mais des conseils sur des aspects différents du travail sur la base de l'expérience acquise des problèmes qui peuvent survenir sur le terrain.

COMMUNIQUER SUR LE TERRAIN

Les enquêteurs et les superviseurs devraient se réunir régulièrement, de préférence à la fin de chaque jour. Ces réunions offriront la possibilité de discuter des questions qui sont survenues sur le terrain et de tirer des enseignements des expériences de la journée. Toutes les données rassemblées quotidiennement devraient être analysées. Cette opération permet aux superviseurs d'assurer une remontée d'information aux enquêteurs, de contrôler si les normes de qualités sont remplies et, le cas échéant, de prendre des mesures de redressement (par exemple, il serait possible de répéter une interview, ou de reprendre une photographie inadéquate et de la remplacer). Les superviseurs devraient alors rédiger des rapports quotidiens pour leurs responsables.

Les procédures de communication entre les enquêteurs et les superviseurs, et entre les superviseurs et l'équipe de prospection devraient être établies dans le plan des opérations de terrain (voir section 4). Il faudrait envisager l'utilisation des téléphones portables (si le réseau couvre la zone à l'étude) ou des courriers électroniques. Il faudrait vérifier que les enquêteurs ne stockent pas uniquement les numéros de téléphone et les adresses de courrier électronique dans l'ordinateur ou dans la mémoire du téléphone mais qu'ils les notent et les emportent avec eux, car il peut arriver de perdre le matériel sur le terrain.

PROMOUVOIR LA QUALITÉ DES DONNÉES

Il est opportun que les enquêteurs sachent que les superviseurs et/ou les membres principaux de l'équipe organiseront des inspections pendant les opérations de terrain. Ces inspections encourageront les enquêteurs à suivre les protocoles et, ce faisant, à améliorer la qualité des données qu'ils rassemblent. La remontée d'information peut être fournie lors des réunions périodiques entre les enquêteurs et les superviseurs (voir plus haut). Un autre moyen pour favoriser la qualité des données consiste dans la répétition de quelques



échantillonnages. Toutefois, ces répétitions sont utiles pour pouvoir calibrer la répétitivité des données acquises, mais si l'enquête prévoit des réunions avec les groupes et avec les particuliers, elles provoqueront peut-être d'autres perturbations dans les communautés impliquées. Il est également possible d'obtenir des réponses différentes car il s'agit de visites répétées – les points de vue des éleveurs peuvent avoir changé en raison des débats qui se sont tenus pendant ou après la première visite, ou bien les éleveurs seront peut-être moins disposés à collaborer de nouveau.

PRENDRE DES DÉCISIONS IMPRÉVUES EN MATIÈRE D'ÉCHANTILLONNAGE

La prise de décisions sur le terrain en matière d'échantillonnage sera inévitable. Ces directives ne peuvent pas remplacer les conseils professionnels en statistique qui devraient être disponibles au sein de l'équipe de prospection et assurer l'orientation sur les décisions prévisibles qui seront peut-être nécessaires sur le terrain. Toutefois, un bon principe directeur pour éviter les biais au moment de prendre des décisions imprévues est de randomiser, en utilisant un générateur de nombres aléatoires ou un système équitable de tirage au sort. Par exemple, s'il faut interviewer trois ménages sur dix, on devrait préparer dix lots étiquetés, les mélanger minutieusement et ensuite en tirer trois au sort.

MODIFIER LES PROTOCOLES DE TERRAIN

En raison de l'imprévisibilité de certaines situations, il sera peut-être nécessaire d'envisager des modifications aux protocoles de terrain après le début du travail. Il faudra donc prévoir une procédure standardisée, la choisir avant le début des opérations de terrain et l'inclure au plan des opérations (section 4). Les enquêteurs et leurs superviseurs devraient repérer à qui envoyer les demandes de modifications de ces protocoles. Il est recommandé de les transmettre directement au Directeur des opérations de terrain. Toutefois, l'autorité pour modifier les protocoles devrait incomber à l'équipe de prospection dans l'ensemble, ce qui assurera l'engagement dans la prise de décision des Directeurs des opérations de terrain, des données et de l'analyse. Cet aspect est important car les changements peuvent affecter leurs domaines de responsabilité. L'équipe de prospection devrait:

- décider si la modification requise est faisable et justifiée;
- décrire minutieusement toute modification, notamment:
 - les données de base sur les circonstances qui ont motivé la modification;
 - une description détaillée des protocoles à jour;
 - une évaluation sur la manière dont la modification surmonte le problème, et à quel degré; et
 - la date à laquelle la modification entre en vigueur.

Si la modification est approuvée, le Directeur des opérations de terrain doit informer tous les superviseurs et les enquêteurs, surtout ceux qui en sont affectés, et leur fournir la documentation y afférente. Les enquêteurs ne devraient pas changer leurs pratiques jusqu'à l'approbation complète de la modification et à la date prévue dans la documentation.



ÉVITER LES BIAIS DANS L'ENREGISTREMENT

Il faudrait se prémunir contre la tentation de ne pas enregistrer les résultats «négatifs», de simplifier l'enregistrement des résultats «inintéressants» ou de les rendre plus «intéressants» en ajoutant des enjolivements. Par exemple, supposons que les instructions de l'enquête prévoient de compter le nombre de poules élevées par le ménage au moment de l'interview, et que l'éleveur ne signale aucune poule, mais qu'il ajoute que dix poules ont été portées au marché le jour précédent. Le nombre de poules à saisir est zéro et non pas dix. Ces erreurs sont incroyablement courantes et peuvent diminuer radicalement la qualité des données. Elles surviennent parfois en raison de tentatives déplacées de se montrer aimable, mais il faut toujours s'y opposer. Aucun groupe n'est à l'abri de la tentation d'introduire des biais de ce genre. N'importe qui pourrait en être affecté – même les statisticiens peuvent être attirés et choisis, de façon irrationnelle, un modèle d'analyse par rapport à un autre, s'ils s'attachent du point de vue émotionnel aux résultats des données.

RÉALISER DES DIALOGUES RICHES EN RENSEIGNEMENTS AVEC LES INTERVIEWÉS

Les principes directeurs des activités sur le terrain sont le respect pour les éleveurs et pour leur culture, leurs coutumes et leurs tabous. Il est important d'être conscient des éventuelles offenses. L'encadré 42 montre quelques exemples de variations du comportement habituel dans un pays.

Le premier contact

Le premier contact avec un ménage devrait toujours impliquer le chef de famille. Lors de ce premier contact, il est important que l'enquêteur s'identifie, explique pour qui il travaille et le but de l'interview ou des interviews. Ce processus sera plus facile et plus rapide si un prospectus a été préparé avant l'enquête (voir section 5). Si le prospectus n'est pas disponible, l'enquêteur devrait présenter une introduction orale selon les points énumérés à l'encadré 38. Idéalement, les enquêteurs auront répété ces introductions verbales à l'avance. Les introductions devraient être concises, mais il ne faudrait pas omettre les notions importantes. Dans les régions multilingues, la langue de l'interview devrait être décidée lors des échanges introductifs et, autant que possible, le choix devrait convenir davantage à l'éleveur qu'à l'enquêteur. Les enquêteurs ne devraient pas offrir des garanties ou faire des promesses qui vont au-delà des protocoles d'enquête convenus.

L'enquêteur ne doit pas supposer que l'interview ou les interviews seront réalisées juste après le premier contact avec le ménage, et devrait essayer de choisir l'endroit et le moment les plus indiqués pour la conduire. Ce détail contribuera à démontrer que l'enquêteur reconnaît la valeur du temps de l'éleveur. L'enquêteur devrait essayer d'identifier la personne, parmi les membres du ménage, la plus appropriée pour l'interview – la décision ne devrait pas se baser sur des hypothèses préalables sur qui, dans le ménage, connaîtra les réponses. Il faudrait demander la permission à interviewer les membres du ménage au chef de famille.



ENCADRÉ 42

Variations dans les coutumes locales – exemples du Zimbabwe

- Les salutations varient selon les communautés. Par exemple, dans certaines cultures, les gens se saluent en tapant des mains. Serrer les mains, surtout les mains des femmes et des enfants, n'est pas une pratique courante partout.
- Les modes d'exprimer la gratitude varient selon les communautés. Dans certaines cultures, taper des mains est un moyen d'exprimer la gratitude.
- Les habitudes pour s'asseoir peuvent varier selon les coutumes locales. Par exemple, les femmes et les hommes peuvent s'asseoir à des cotés différents de la maison, ou les hommes peuvent s'asseoir sur des tabourets tandis que les femmes s'assoient sur des tapis.
- La tenue peut représenter une raison de susceptibilité. Par exemple, les enquêteurs femmes qui portent des pantalons peuvent être critiquées dans certaines communautés.
- Les hommes chefs de famille peuvent ne pas se sentir à l'aise si l'enquêteur est une femme.
- Les mots offensifs varient selon les dialectes, par conséquent un enquêteur non préparé peut recevoir une réaction inattendue et désagréable.

Réaliser une interview auprès d'un ménage

Tous les arrangements pour l'interview devraient respecter la convenance de l'éleveur. Les enquêteurs devraient accepter que le moment de l'interview puisse changer si l'éleveur doit s'occuper de certaines tâches urgentes. Les programmes de travail des enquêteurs devraient être assez flexibles pour tenir compte de ce genre d'éventualité.

Il faudrait prévoir assez de temps pour la réalisation des interviews. Si l'enquêteur utilise un langage et des salutations appropriés (encadré 42), il réussira plus facilement à faire ressentir à l'éleveur son appréciation et son estime. Il est recommandé d'engager, si possible, deux enquêteurs par interview, un qui parle tandis que l'autre prend note des réponses. Les enquêteurs devraient guetter les signes de lassitude de l'interviewé et, si l'interviewé semble fatigué, conclure l'interview aussi rapidement que possible. Quelques conseils sur la conduite des interviews sont présentés à l'encadré 43.

La conclusion d'une interview

Il faudrait remercier l'interviewé pour son temps et ses contributions et lui laisser la possibilité de poser des questions. Il faudrait contrôler le rapport ou le questionnaire avant de partir. Il ne faudrait pas enfreindre la politique de l'enquête en acceptant des cadeaux ou des aliments, mais être toujours polis en refusant une offre. Si le protocole de l'enquête prévoit d'offrir un cadeau à la conclusion de l'interview, il faudrait connaître les coutumes locales sur la façon d'offrir ou de recevoir les cadeaux.



ENCADRÉ 43

Quelques conseils sur la conduite des interviews

- Soyez au courant des questions potentiellement difficiles et laissez à l'interviewé assez de temps pour répondre.
- Refaites gentiment le point avec l'interviewé s'il ou elle commence à s'éloigner du sujet.
- Reformulez poliment la question si l'interviewé ne la comprend pas.
- Ne posez pas de questions suggestives. Par exemple, ne demandez pas: «Les maladies des animaux d'élevage représentent-elles un problème de taille pour vous?» Demandez par contre: «Quels problèmes rencontrez-vous avec vos animaux d'élevage?»
- N'engagez pas de conversations sur des sujets délicats, comme la religion, la politique, les questions de parité hommes-femmes ou d'autres sujets qui pourraient offenser ou créer des inquiétudes et jeter le discrédit sur l'enquête.
- Montrez à l'interviewé que vous l'écoutez, par des réponses verbales et par le langage corporel.
- Soulignez la valeur de l'interviewé en tant que source d'informations locales.
- Remplissez le rapport ou le questionnaire au fur et à mesure que l'interview progresse tout en vous assurant que l'interviewé n'est pas frustré par les moments d'attente.
- Examinez et mesurez les animaux au début de l'interview pour que, si elle prend du temps, l'interviewé puisse libérer les animaux pour les faire paître.
- Posez les questions délicates ou personnelles, par exemple celles qui concernent le revenu ou le groupe ethnique, uniquement si elles sont nécessaires et, dans ce cas, à la fin de l'interview – tout rapport établi facilitera peut-être une réponse et les autres informations auront été déjà acquises.

PRÉPARER UN DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE

La photographie représente un moyen adéquat pour enregistrer des informations sur les animaux d'élevage et sur les environnements de production, à condition d'utiliser certaines techniques simples pour y ajouter de la valeur. Les photographies des animaux devraient montrer:

- l'animal entier – les pattes ou d'autres parties du corps ne devraient pas être coupées dans la photo;
- un bâtonnet standardisé de mensuration, placé de façon à pouvoir déduire la taille de l'animal; et
- un arrière-plan qui aide à illustrer le rôle de l'animal dans le système de production.

Il faudrait toujours ajouter aux photographies une description succincte, signalant l'emplacement, la date et quelques informations de base sur son intérêt, ainsi que le nom des photographes pour pouvoir le citer en cas de publication.



Les photographies des groupes d'animaux sont également importantes, car elles fournissent des informations sur l'ampleur des variations parmi les animaux, et montrent les interactions entre les animaux et avec l'environnement de production. Ces photographies de groupes peuvent également avoir de l'importance pour le matériel publicitaire car elles évitent de définir le modèle d'une race par la photographie d'un seul animal.

Si les photographies sont destinées aux publications, leur qualité doit être très élevée. Pour les publications de la FAO, il est recommandé aux photographes de soumettre des dossiers TIFF ou EPS (non pas JPEG ou GIF comprimés); de préférence, de la taille approximative pour la reproduction; avec une résolution de 300 dpi; et toujours accompagnées du nom du photographe. Il ne faut pas retoucher les photographies.

